



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006.

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau
Yves Rochette
Jean-Sébastien Blais

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Gérald Linteau : la liberté d'être attentif à la vie

On le dit novateur, créatif et audacieux. Il se dit traditionnel. En fait, il semble tout simplement allergique à la langue de bois, et il ose proposer des rituels plus ancrés à la vie. [p. 2]

Perspectives

Un mariage pas comme les autres

Rémi est père de trois enfants, marié en deuxième noce depuis trois ans, engagé dans les milieux sociaux depuis seize ans et théologien. Pour la première fois, tout un défi se présente à lui : célébrer un mariage! [p. 4]

Intériorité

À moins de trente jours

Des artifices, ciel! mais qu'y a-t-il du ciel, de l'humilité des étoiles qui brillent d'une faible lueur tout juste nécessaire... à la poésie des soifs? [p. 5]

Actualités

Prières de solidarité pour libérer l'avenir

Pierre Prud'homme est accompagnateur spirituel au Mouvement des travailleuses et travailleurs chrétiens du Québec. Il publie un livre de prières de solidarité, des prières qui se tiennent bien loin des bénitiers... [p. 3]

Appels en attente

Au-delà des débats, il y a des histoires de femmes. La recherche doctorale de Pauline Jacob dévoile les cheminements de celles qui se sentent appelées à devenir prêtres ou diacres. Dernier de deux textes. [p. 6]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

Gérald Linteau : la liberté d'être attentif à la vie

On le dit novateur, créatif et audacieux. Il se dit traditionnel. En fait, il semble tout simplement allergique à la langue de bois, et il ose proposer des rituels plus ancrés à la vie.

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

À la crise du langage religieux et au fossé entre le monde et l'Église, Gérald Linteau propose une solution choquante de simplicité : se mettre à l'écoute de la vie. « *L'attention à la vie et l'honorer dans toutes ses réalités* », voilà ce que lui ont appris ses 30 ans à l'animation des mouvements d'action catholique. « *Dieu, on s'en occupe trop; il est tout-puissant, il est éternel, laissons-le tranquille*, dit sans détour le prêtre modérateur de la paroisse Sainte-Anne de Ville Saguenay, *il s'est incarné, c'est de ça qu'il [doit] être question!* » Qu'est-ce que l'Église attend alors? D'où viennent les nombreuses hésitations? Par son parcours, Gérald Linteau nous rappelle que de se mettre à l'écoute de la vie implique un acte de foi plus exigeant que l'adoration tranquille et plus déstabilisant que le ronron des célébrations soumises au *Prions en Église*.

Une pédagogie de la vie

Ce prêtre du diocèse de Chicoutimi est reconnu pour son audace et sa créativité. Novateur? « *Moi je me trouve très traditionnel, c'est juste que je procède autrement*. » Dès ses années de formation, alors déjà rompu au « *voir-juger-agir* », le jeune séminariste conteste la « *théologie qui venait d'en haut* » préférant « *la vie comme premier élément de création* ». De ses études qu'il poursuit pendant les travaux du concile Vatican II, il retient non seulement les développements théologiques et ecclésiologiques, mais la possibilité même de tenir des débats en Église et d'avoir des opinions divergentes. Après quelques années en enseignement, l'évêque accepte que le jeune prêtre qu'il est se consacre à l'animation des mouvements d'action catholique où il développera une réelle « *pédagogie de la vie* » qui sera pour lui déterminante : « *tout le reste a suivi : une théologie plus près de la vie, une ecclésiologie plus près de la vie* », raconte-t-il. Il échappe ainsi au cadre paroissial pendant de nombreuses années. « *C'était la liberté d'un travail hors paroisse qui a permis d'avoir des expériences proches des gens* » reconnaît M. Linteau.

Cette liberté d'être pleinement attentif à la vie a permis l'émergence de nouvelles façons de vivre les rituels et la liturgie. « *Dans un baptême, par exemple, je vais beaucoup plus insister sur toute l'expérience de la naissance; la narration, le récit, faire raconter l'expérience, c'est important pour moi* », affirme-t-il. De cette écoute de l'expérience naît inévitablement un nouveau langage et une nouvelle manière de vivre les célébrations : « *après ça, tu ne parles plus pareil, tu n'agis plus pareil, les sacrements, tu ne peux plus les faire pareil*. »

Est-ce dire que le déficit du langage religieux en serait d'abord un d'attention? « *À mon avis, en passant par le récit, par la narration, par le raconté*, répond Gérald Linteau, *les gens nous donnent le langage pour parler de Dieu. Ils nous prêtent les mots. Lors de funérailles, il faut aller au salon, ouvrir les oreilles, jaser avec les gens pour savoir quel est le mouvement, ce qui les travaille dans ce décès*. » Et il ajoute : « *à la limite, c'est comme à Emmaüs : quelqu'un qui marche avec les gens saisit les questions et, tranquillement, peut interpréter avec eux* ». En bout de piste, ce n'est rien de moins qu'une position théologique : « *On a peut-être moins à apporter Dieu partout que de le découvrir là où il est déjà présent* », à voir davantage « *ce que je peux être que ce que je peux proposer* ».

Aujourd'hui, Gérald Linteau admet faire face à de sérieux défis. Il découvre la complexe réalité de la paroisse depuis le 11 septembre dernier. « *On est pris dans le cadre des paroisses, on est une Église dans l'église qui n'est pas au cœur du monde*. » Dénonçant la langue de bois et l'incapacité de développer des liturgies qui assument les préoccupations des gens, il s'empresse de préciser que « *ce n'est pas la tradition qui cause problème* » mais notre rapport à celle-ci lorsque l'on « *entre dans la rubrique, dans la discipline ecclésiastique* ».

Liberté, culture et tradition

« *Je paie le prix d'être hors cadre* », confie Gérard Linteau. En plus d'avoir à s'expliquer de temps à autre aux autorités, se laisser convertir par l'expérience des gens commande une certaine liberté intérieure, fruit de la formation, de la vie spirituelle, de la vie en communauté et aussi de la tradition. De toute évidence, Gérard Linteau ne se considère pas en marge de celle-ci. Au contraire, selon lui, il s'y trouve des « *airs de fraîcheur* » que l'on ne prend pas le temps de découvrir. On gagnerait à faire l'effort de l'explorer. « *J'ai travaillé des encycliques des papes et on y trouve toute la*

richesse évangélique pour faire des choses prophétiques ». Malheureusement, « *on a un Église paresseuse qui n'étudie pas, dénonce-t-il, qui ne débat pas. On se méfie de l'intellectualisme alors qu'en étant proche de la vie et réfléchi, on aurait tout ce qu'il faut pour trouver des sentiers nouveaux.* »

Pour Gérard Linteau, on ne regarde peut-être pas dans la bonne direction en se souciant autant de Dieu. La foi n'implique pas tant de se tourner vers Dieu, mais vers l'humain. « *Moi, je crois que lorsque l'on devient un humain complet et total, Dieu se trouve là.* » ■

Actualités

Prières de solidarité pour libérer l'avenir

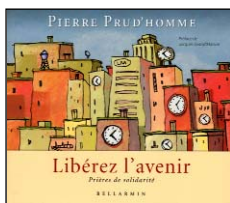
Pierre Prud'homme est accompagnateur spirituel au Mouvement des travailleuses et travailleurs chrétiens du Québec. Il vient de publier un livre de prières de solidarité, des prières qui se tiennent bien loin des balustrades et des bénitiers...

par
Ghislain Bédard
sdf.info

« *Dieu de l'abondance, Toi qui veux que les hommes et les femmes aient la vie en abondance, entends notre réflexion sur le gaspillage. [...] Nous avons pris conscience que le mode de vie occidental, avec sa surconsommation et ses abus, vide la planète de ses ressources non renouvelables et la rend incapable de répondre aux besoins des générations futures...* » Loin des évocations à l'eau de rose et à saveur de balustrades, les prières que propose Pierre Prud'homme dans son livre *Libérez l'avenir*, publié récemment aux éditions Bellarmin, ne manquent surtout pas d'audace. Mais ce n'est pas ce qui les caractérise avant tout. Inspirées des rapports de révision de vie de plusieurs équipes du Mouvement des travailleuses et travailleurs chrétiens du Québec, elles évoquent avec beaucoup de sensibilité et de justesse des enjeux qui marquent le quotidien : éducation, environnement, accueil des immigrants, conflits interpersonnels, soin des aînés, etc. Bref, les prières qu'on y lit apportent soutien au cœur de nos préoccupations et de nos difficultés les plus concrètes, des réalités partagées par bien d'autres, peut-on réaliser.

L'auteur explique sa démarche dans la présentation : « *Il me semble que les défis que l'humanité doit relever appellent une spiritualité qui la renvoie à ses propres responsabilités. Une spiritualité qui ne craint pas de tenir compte des structures politiques, économiques et sociales que nous nous donnons collectivement. [...] Une spiritualité qui contribue à consolider le pouvoir que nous avons sur nos vies. Une spiritualité qui nourrit l'espérance d'un avenir plus fraternel.* »

Comme l'affirme Jacques Grand'Maison en préface, « *ces prières de révision de vie n'ont rien d'une cerise sur le gâteau. Elles sont des pages d'Évangile que l'Esprit saint écrit avec la vie des chrétiens d'aujourd'hui qui sont en coude à coude fraternel avec tous les êtres humains soucieux de leurs frères humains, surtout les plus fragiles.* » Des prières à lire sans hésiter pour nourrir son engagement personnel certes, mais surtout pour redonner souffle à nos solidarités communautaires et collectives, en toute humanité... ■



PRUD'HOMME, Pierre,
Libérez l'avenir
Prières de solidarité,
Bellarmin, 2006, 124 p.

Un mariage pas comme les autres

Rémi Doré est père de trois enfants, marié en deuxième noce depuis trois ans, engagé dans les milieux sociaux depuis seize ans et théologien. Pour la première fois de sa vie, tout un défi se présente à lui : célébrer un mariage!

par Rémi Doré
collaboration
spéciale

J'aime susciter la vie autour de moi, et ce, avec les gens de toutes croyances. Dernièrement, un nouveau défi s'est présenté à moi.

Un souffle nouveau!

Mon beau-frère et sa conjointe désirent célébrer leur amour, mais ne veulent pas se marier à l'Église. Ils souhaitent vivre cependant un événement spécial dans le cadre d'un mariage civil. Ils m'ont alors demandé de présider leur mariage, sans doute parce qu'ils ont apprécié la célébration de mon propre mariage, il y a trois ans, et aussi en raison de mon ouverture et de mon intérêt pour le dialogue entre les différentes cultures. Ma formation en théologie, enrichie par plus de seize ans d'engagement social, m'a permis de développer des célébrations diverses, inclusives et adaptées aux différentes croyances. Ils ont reconnu chez moi des teintes d'originalité, d'avant-gardisme, de cohérence et de respect des croyances. Sans aucune hésitation, j'ai donc accepté ce défi.

Pour illustrer les résultats de nos discussions, voici quelques jalons que nous avons dégagés pour la célébration du mariage : un temps d'accueil, un temps pour se raconter, un temps pour s'engager et un temps pour se réjouir. À travers ces quatre temps, se faufilent un espace sacré et quelques chants significatifs qui invitent à la réflexion, à l'intériorisation et à la fête. Ces futurs mariés souhaitent vivre la symphonie des pluriels où le rite, la musique et l'intériorité les aideront à trouver un espace de liberté pour vivre une cérémonie signifiante.

Des pistes d'action pour la pratique

Cette expérience m'a permis de dégager quelques constats importants qui pourraient servir à interpeller les pratiques rituelles de l'Église. Par la préparation de leur mariage, ces deux amoureux ont d'abord exprimé le désir de vivre une *expérience festive*. Ils recherchent un espace sacré où ils pourront signifier leur engagement mutuel devant une communauté. Ensuite, ils désirent vivre *une expérience respectueuse des croyances* de chacun des

convives. Ils souhaitent, enfin, *vibrer à une dimension innommable et transcendante* qui unisse vie humaine et expérience religieuse. Comment exprimer une telle joie autre que par des mots? Comment faire pour qu'un rite qui paraît sans saveur puisse devenir une expérience communautaire signifiante?

Deux ingrédients semblent nécessaires pour répondre aux aspirations d'un nombre grandissant de gens qui choisissent de vivre une cérémonie différente. Il faut d'abord, comme personne-ressource, pasteur ou officier, *savoir écouter et comprendre les aspirations* les plus profondes des couples qui frappent à la porte. Il s'agit d'adopter une attitude d'écoute qui favorise l'éclosion de la vie sous toutes ses formes. Pour ce faire, il faut avoir *choisi personnellement ce type de dialogue*, une forme d'engagement qui exige de l'audace, de la créativité, de l'altruisme, de l'assurance, de la liberté et surtout de l'amour de soi et des autres. Sans ces éléments essentiels, toute entreprise de dialogue risque de sonner faux, de friser l'arnaque, provoquant ainsi la méfiance chez ces futurs mariés.

Ces couples « nouveau genre » ne trouvent pas de réponses adéquates à leurs aspirations dans l'Église. Pour eux, les rites religieux sont souvent incompréhensibles, dépassés et ennuyants. Ne pourrait-elle pas offrir une approche festive et sacrée plus adaptée dans les moments forts de la vie des gens d'aujourd'hui?

Cette demande m'a permis de vivre un vieux rêve, soit de mettre mes talents et mon expérience au service des gens qui ont soif d'intériorité et qui souhaitent l'expérimenter sur des terrains nouveaux. Alors que je m'attendais depuis longtemps à rendre ce genre de service aux communautés chrétiennes, ce sont des gens du « dehors » qui expriment le besoin de faire appel à mes services. Désolant, certes! Cependant, je crois que l'expérience spirituelle est constituée d'une multitude de voies qui débouchent sur la vie et sur lesquelles je me sens à l'aise de naviguer. ■

Rémi Doré
est coordonnateur
des projets d'intervention
communautaire (PICOM)
à l'Université du Québec
à Trois-Rivières.

À moins de trente jours...

À moins de trente jours
de la nuit calme et sereine
de la nuit à l'étoile de plus
de la nuit éclatante de fragilité
de la nuit à l'enfant émerveillé
du retour de la lumière à venir
et de l'espérance bleu ciel

nuit cosmique
nuit libératrice
nuit poétique

rien de moins
que sérénité ou harmonie
que paix ou simplicité
que poésie ou espoir!

n'y a-t-il que
surabondance outrancière
guerres éhontées de l'avoir
avidités malades de tout
furies de profits monstres?

Où est la nuit profonde?
Où est l'émouvante quiétude
des éclats de sens?
Où est l'enfant tout ébaubi?

Un haut-le-cœur
de langueur lancinante
de tristesse acide
de désespoir amer parfois
écorche l'âme
comme un trop-plein de dégoût
après l'excès.

À moins de trente jours
le décompte s'accroît
tue avec des accents de comptes
en souffrance...

Ce sont les nuits
des étoiles en prime
sur fond de drapeau bleu blanc rouge
avec tout achat de lumière
en rubans enrubannés
étoiles trop artificielles
accrochées à des décors carton pâte

des artifices, ciel!
mais qu'y a-t-il du ciel
de l'humilité des étoiles
qui brillent d'une faible lueur
tout juste nécessaire...
à la poésie des soifs?

mais qu'y a-t-il des terres
des terres désertées
des terres assoiffées
des terres à la main ouverte
à la grâce des autres...

Tout est de rouge ou de vert
mais qu'y a-t-il de bleu?
du bleu de la nuit
du bleu de la vie
du bleu de l'eau dansante
des méandres étonnés
des questions marécageuses
qui abreuvant les raisons d'être
et les chemins tendus d'oasis

Trente jours pour faire le vide
ou autant pour refaire le plein?

Assoiffé d'indigo que nous sommes,
comment offrir résistance
à ces fausses étoiles...

Ghislain Bédard
24 novembre 2006
Journée sans achat

Appels en attente

Au-delà des débats, il y a des histoires de femmes. La recherche doctorale de Pauline Jacob dévoile les cheminements de celles qui se sentent appelées à devenir prêtres ou diacres. Dernier de deux textes.

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

« Intérieurement, je sens cet appel et personne ne pourra m'enlever ce sentiment intérieur. C'est intouchable. Et vous, si vous tentez de faire taire ces femmes, les pierres elles-mêmes crieront. » La voix de cette femme se sentant appelée à la prêtrise porte bien au-delà des débats qui ont cours et de ceux qu'il faudrait qu'il y ait au sujet de l'ordination des femmes. Ces propos, recueillis par Pauline Jacob dans le cadre de sa recherche doctorale, rappellent que si l'ordination des femmes est un enjeu d'égalité et de justice, la question habite plus ou moins secrètement le quotidien de celles qui ressentent avec intensité tant l'appel que la non-reconnaissance de cet appel par l'institution.

Quinze femmes québécoises âgées entre 32 et 69 ans ont accepté de raconter à Pauline Jacob, doctorante en théologie à l'Université de Montréal, leur parcours vocationnel. En documentant « de façon rigoureuse leur processus de discernement », madame Jacob a cherché à « authentifier théologiquement l'appel qu'elles disent ressentir » en utilisant les « fondements théologiques reçus de la grande tradition chrétienne en matière de discernement vocationnel ».

La recherche terminée, Pauline Jacob n'hésite pas à affirmer que « leur démarche se situe en ligne droite avec la grande tradition ecclésiale de discernement ». Plus encore, « non seulement ces femmes perçoivent un appel à travers leur prière, leur engagement et

l'interpellation de leurs proches, non seulement les membres de leur communauté confirment leur possible vocation, mais aussi je peux affirmer après analyse qu'elle répondent abondamment aux critères exigés idéalement d'un candidat à la prêtrise ou au diaconat. Je crois qu'elles seraient acceptées au Grand Séminaire si elles étaient des hommes! », conclut-elle.

En donnant la parole à ces femmes, la chercheuse nous offre des récits de cheminements marqués par le doute, le questionnement, le refoulement, le rejet, mais surtout par ce qu'elles comprennent comme « des passages de Dieu » déposant en elle « la certitude d'être appelée à œuvrer dans l'Église ». « Elles ne se mandatent pas narcissiquement dans ces ministères », soutien Pauline Jacob. Bien au contraire. Comme l'a souligné Lise Baroni lors des échanges, étonnamment, ces femmes ne se définissent pas en regard de l'injustice et du manque de reconnaissance qu'elle subissent, mais à partir de ce qu'elles ressentent en elles. « Et il y a là quelque chose d'énormément subversif : le Pape a beau dire ce qu'il veut, elles vont continuer à exercer ce ministère-là, soutien la professeure de l'Université de Montréal. Je ne pense pas qu'elles vont s'embarquer dans des batailles et des manifestations, ce dont elles ont besoin c'est de nous, ajoute-elle, pour que cette expérience entre et fasse son chemin dans des dimensions plus politiques. » ■

Dernier de deux textes publiés dans la foulée du colloque sur l'accès des femmes aux ministères ordonnés tenu au Centre justice et foi les 27 et 28 octobre derniers.

Pauline Jacob soutiendra sa thèse le 1^{er} décembre prochain.

Pour information : www.theo.umontreal.ca

Pour nous faire part des sujets d'actualité de votre région, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

de
Sentiersfoi.info
www.

**CAMPAGNE DE FINANCEMENT
AUTOMNE 2006**

Du 29 novembre au 13 décembre

**Vous avez déjà reçu un courriel...
N'oubliez pas de faire votre part!
Remplissez le formulaire de dons
qui y était joint.
Ou encore visitez notre site. Merci!**

[Montréal] L'attente*Un parcours biblique avec Jean Bacon*

Pour vivre la richesse de l'Avent, le Réseau Culture et foi vous invite à une journée de réflexion en compagnie du bibliste Jean Bacon.

Le samedi 2 décembre de 9 h à 15 h 15

Salle paroissiale de l'église Notre-Dame-de-Grâce

5333, av. Notre-Dame-de-Grâce (angle Décarie)

Montréal (métro Villa Maria/autobus 124)

Montant suggéré : 20,00 \$ (repas compris)

Inscription avant le 26 novembre : (514) 737-9170

culture-et-foi@videotron.ca

[Montréal] Un peuple ~ la formation d'Israël*Lectures publiques de la nouvelle traduction de la Bible*

Organisé par le Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF) avec l'appui de Médiaspaul. Présentation par Robert David; lecture par Michel Cailloux.

Le mardi 5 décembre 2006 de 17 h 30 à 19 h 30

À la librairie Paulines

2653, rue Masson (angle 2^e Avenue)

Montréal

Une contribution d'au moins 5,00 \$ est suggérée.

Signifiez votre présence au (514) 526-2673.

[Québec] C'est quoi une communauté de partenaires?*Forum*

À l'occasion du lancement du Cahier de spiritualité ignatienne no 117 *Vers une culture partenariale en Église*. Avec Micheline Laguë, Denis Robitaille et Denis R. Viel

Le jeudi 7 décembre 2006 de 19 h 30 à 21 h 30

Centre de spiritualité Manrèse

2370, rue Nicolas-Pinel, Québec

Pour information :

Gaétane Guillemette au (418) 653-6353 poste 229

cahiersi@centremanrese.org

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Ressources

Dans la suite du dernier numéro...

[À lire] La vie n'est pas détruite, elle est transformée...*Textes pour prier l'espérance chrétienne*

Ce recueil, qui vient d'être publié aux éditions FPR, propose un choix de prières pour le deuil et de célébrations à vivre au salon funéraire ou à l'église. Regroupés à l'initiative de l'Inter-Québec de liturgie, les quinze auteurs puisent dans leur riche expérience pastorale et nous offrent leurs plus beaux textes pour prier l'espérance chrétienne d'une vie plus forte que la mort.

Éditions FPR (Fides/Médiaspaul), 2006, 124 p.

Prochaine parution du journal : 13 décembre 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés